

[Introduction]

Numéro 77, mai 1994

Oeuvres de chair

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42246ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1994). [Introduction]. *Liaison*, (77), 16–16.

Obstination à taire? Censure du lecteur trop bienséant, de la lectrice trop pudique? La chair, une affaire de secret? *Liaison* a voulu s'interroger sur la place qu'occupe la sexualité dans la littérature franco-ontarienne.

Sommaire

— 17 —

YOLANDE JIMENEZ
ce soir je me sens

— 18 —

MARGUERITE ANDERSEN
*Chair
de mes textes*

— 22 —

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE
Le Mal aimé

— 23 —

ANDRÉE CHRISTENSEN
*Le genou d'Éros
ou
la recherche
du Paradis perdu*

— 27 —

YVES-GÉRARD BENOÎT
Tourist-room — Vacancy

— 28 —

JACQUES FLAMAND
*L'érotisme
de la liberté*

La revue des arts en Ontario français a invité deux écrivaines et un écrivain à témoigner. D'abord la poète Andrée Christensen pour qui « Éros est le principe créateur de l'œuvre ». Elle nous révèle que c'est dans l'inachèvement du poème que le désir éveille le poème suivant. Texte qui dévore pouce par pouce, engloutit, avale par toutes ses bouches. Ensuite, la romancière Marguerite Andersen qui souhaite non pas posséder mais avoir « l'impression de tout pouvoir dire pour pouvoir faire son choix ». Un écho intimiste tiré tout droit de ses créations. Puis le philosophe Jacques Flamand, poète et éditeur, qui situe l'érotisme dans l'esprit, « lequel interprète les messages des sens, le vagabondage de l'imagination, l'image obsédante du fanstasme ». Analyse qui s'inspire de ses nombreuses lectures sur le sujet.

À ces trois témoignages viennent se greffer trois textes de création. Un poème de Yolande Jimenez, tiré d'un recueil à paraître cet automne aux éditions Prise de parole. Un extrait du roman homo-érotique de Paul-François Sylvestre, *Le Mal aimé* paru aux Éditions du Nordir. Un passage de la pièce *Tourist-room — Vacancy*, d'Yves-Gérard Benoît, jadis mise en lecture par le Théâtre du Nouvel-Ontario.

Place maintenant à la chair dans les textes, au genou d'Éros, à l'érotisme en liberté.